L. turbinata, qui sera figuré dans le vol. VI de l'*Histoire des plantes*, a des feuilles alternes, accompagnées de stipules, et ses capitules pédonculés sont axillaires.

M. G. Dutailly. — *Sur l'inflorescence du* Butumus umbellatus. — Les botanistes ne sont pas d'accord sur la nature de l'inflorescence du *Butomus*. Son étude, même isolée, n'est d'ailleurs pas dépourvue de tout intérêt, puisque nos traités classiques la représentent comme le type d'un mode d'inflorescence spécial, qui pour les uns serait une ombelle simple, et pour les autres une ombelle de cymes scorpioïdes en nombre indéfini. L'observation organogénique ne nous permet de nous ranger ni à l'une, ni à l'autre de ces deux manières de voir. L'inflorescence débute par un mamelon celluleux à la base duquel naissent, dans l'ordre spiral, trois bractées successives qui s'imbriquent bientôt de telle sorte que la bractée 1 soit externe, la bractée 2 moitié externe, moitié interne, et la bractée 3 interne. Finalement, la bractée 1 prend un accroissement prépondérant et recouvre les deux bords de la bractée 2, en passant par dessus la bractée 3 qui se trouve par conséquent entièrement cachée sous les bords superposés des bractées 1 et 2. A l'aisselle de chacune de ces bractées, apparaît un mamelon, et pendant ce temps le renflement terminal est devenu une fleur dont la masse totale, à un moment donné, dépasse celle des trois mamelons latéraux réunis. Ceux-ci se transforment de même en autant de fleurs, dont chacune devient le point de départ d'une cyme scorpioïde contractée. L'axe principal est donc défini, puisqu'il est terminé par une fleur unique, et le nombre des cymes latérales l'est également, puisqu'il en existe invariablement trois. Par suite, l'inflorescence du *Butomus* n'est pas sans présenter quelques analogies avec celles des Borraginées, plantes chez lesquelles le rameau, terminé par une fleur unique, supporte au-dessous de cette dernière deux cymes scorpioïdes accouplées. Quoi qu'il en soit, les trois cymes latérales du *Butomus* ne sont point aux trois angles d'un triangle équilatéral. Si l'on fait une section transversale de l'inflorescence jeune, on voit que la coupe a la forme d'un triangle scalène à angles arrondis. Les deux cymes scorpioïdes situées aux angles adjacents au grand côté, sont naturellement plus éloignées l'une de l'autre que chacune d'elles ne l'est de la troisième. De cette disposition, il résulte que les trois cymes latérales ne constituent pas

autour de la fleur centrale solitaire une enceinte continue, mais qu'au contraire cette enceinte s'interrompt vers le milieu du grand côté du triangle. Aussi, au moment de l'épanouissement, la fleur terminale semble-t-elle latérale au lieu de demeurer centrale, comme elle l'est originairement. C'est sans doute à cette anomalie que la nature véritable de l'inflorescence du *Butomus* doit d'avoir été si longtemps méconnue.

M. J.-L. DE LANESSAN. — *Sur le développement et la disposition des faisceaux fibrovasculaires dans la fleur des Composées.* — Les faisceaux n'apparaissent dans la fleur de ces plantes que lorsque celle-ci est déjà entièrement développée. Dans le *Petasites vulgaris*, où l'observation peut facilement être faite, les grains de pollen sont déjà formés dans les anthères, et l'ovule est recouvert d'une enveloppe que l'on ne voit souvent encore dans les organes floraux, non-seulement aucun vaisseau, mais même aucune traînée de procambium. Les étamines sont les premiers organes dans lesquels apparaissent les faisceaux, et leur apparition s'effectue toujours dans la portion supérieure du connectif où se forme un cordon médian longitudinal d'éléments procambiaux allongés et étroits, qui parcourt bientôt toute la longueur du filet. La première trachée se montre plus tard, au niveau de la base des loges anthériques; et au-dessous d'elle les cellules du procambium se transforment graduellement en éléments trachéens fusiformes, unis bout à bout pour constituer le cordon vasculaire staminal. Il ne se développe jamais de vaisseau dans le connectif où les éléments procambiaux conservent toujours leur forme primitive. Plus tard, on voit apparaître dans la portion supérieure de chaque pétale deux bandes de trachées qui longent les bords du lobe corollaire, et se réunissent au niveau du point d'adhérence des deux lobes pour former un seul faisceau situé en regard de l'étamine correspondante. Nous avons alors cinq faisceaux corollaires dont les trachées se forment de haut en bas et vont rejoindre celles des cinq faisceaux staminaux, de sorte qu'au-dessous du point d'insertion des étamines sur la corolle on ne trouve plus que cinq faisceaux. Quatre faisceaux se forment de la même façon dans le style, c'est-à-dire de haut en bas ; les premiers éléments procambiaux, puis les premières trachées de chaque faisceau apparaissant d'abord dans la partie supérieure de l'organe. Deux de ces quatre faisceaux se produisent dans les deux lobes du

Dutailly, Gustave. 1875. "Sur l'inflorescence du Butumus umbellatus." *Bulletin mensuel de la Socie´te´ linne´enne de Paris* 1(7), 50–51.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/41444
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292358

Holding Institution
Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by
Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse
Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 20 July 2023 at 20:42 UTC.